



Ornamentació vegetal i architectures de l'oci a la Barcelona del 1900

Fàtima López Pérez

ADVERTIMENT. La consulta d'aquesta tesi queda condicionada a l'acceptació de les següents condicions d'ús: La difusió d'aquesta tesi per mitjà del servei TDX (www.tdx.cat) ha estat autoritzada pels titulars dels drets de propietat intel·lectual únicament per a usos privats emmarcats en activitats d'investigació i docència. No s'autoritza la seva reproducció amb finalitats de lucre ni la seva difusió i posada a disposició des d'un lloc aliè al servei TDX. No s'autoritza la presentació del seu contingut en una finestra o marc aliè a TDX (framing). Aquesta reserva de drets afecta tant al resum de presentació de la tesi com als seus continguts. En la utilització o cita de parts de la tesi és obligat indicar el nom de la persona autora.

ADVERTENCIA. La consulta de esta tesis queda condicionada a la aceptación de las siguientes condiciones de uso: La difusión de esta tesis por medio del servicio TDR (www.tdx.cat) ha sido autorizada por los titulares de los derechos de propiedad intelectual únicamente para usos privados enmarcados en actividades de investigación y docencia. No se autoriza su reproducción con finalidades de lucro ni su difusión y puesta a disposición desde un sitio ajeno al servicio TDR. No se autoriza la presentación de su contenido en una ventana o marco ajeno a TDR (framing). Esta reserva de derechos afecta tanto al resumen de presentación de la tesis como a sus contenidos. En la utilización o cita de partes de la tesis es obligado indicar el nombre de la persona autora.

WARNING. On having consulted this thesis you're accepting the following use conditions: Spreading this thesis by the TDX (www.tdx.cat) service has been authorized by the titular of the intellectual property rights only for private uses placed in investigation and teaching activities. Reproduction with lucrative aims is not authorized neither its spreading and availability from a site foreign to the TDX service. Introducing its content in a window or frame foreign to the TDX service is not authorized (framing). This rights affect to the presentation summary of the thesis as well as to its contents. In the using or citation of parts of the thesis it's obliged to indicate the name of the author.

Ornamentació vegetal i arquitectures de l'oci *a la Barcelona del 1900*

Fàtima López Pérez

Volum II

Directora de tesi doctoral
Dra. Teresa-M. Sala i García

Universitat de Barcelona
Departament d'Història de l'Art
GRACMON, Grup de Recerca en Història de l'Art i del Disseny Contemporani

Tesi per optar al títol de Doctora en Història de l'Art
Programa de Doctorat *Història, Teoria i Crítica de les Arts: Art Català i
connexions internacionals*. Bienni 2006-2008

Barcelona, juliol de 2012

Version en français

**Resum, Introducció i metodologia de treball i conclusions traduïdes al francès
per poder optar a la concessió de la Menció Europea
al títol de Doctor de la Universitat de Barcelona**

Résumé

La thèse doctorale, *Ornementation végétale et architectures de loisir à Barcelone en 1900*, traite de façon spécifique les programmes décoratifs à motifs végétaux dans les typologies architecturales à caractère public destinées au temps libre dans la ville de Barcelone. Chronologiquement, notre recherche se situe dans la période du modernisme, entre la fin du XIXe et le début du XXe siècle.

Elle établit une comparaison avec Paris, la capitale culturelle et artistique européenne par excellence, dans laquelle Barcelone prétendait se voir reflétée.

Il s'agit d'une étude à caractère interdisciplinaire permettant de relier l'art ornemental et la botanique.

A Barcelone dans la seconde moitié du XIXe siècle, commencèrent à se développer différentes activités liées aux plantes et aux fleurs, comme la Fête de l'arbre et les batailles de fleurs, ainsi que d'autres festivités éphémères. Un groupe d'experts forma également la Société Catalane de l'Horticulture, se reflétant ainsi dans la préexistante Société Nationale d'Horticulture de France de Paris. Ce type d'entités développa des expositions et des concours de plantes et de fleurs qui, au-delà de l'exposition botanique, diffusèrent également l'art floral, encourageant la création et l'exposition d'œuvres artistiques à thématique végétale.

D'autre part, l'utilisation de fleurs dans l'enseignement a toujours été présente l'École de Llotja, le principal centre de formation artistique de Barcelone. Si au XVIIIe siècle les cours portant sur les fleurs étaient axés sur les compositions des indiennes, ils évoluèrent, à partir de XIXe et au début du XX siècle, vers la formation des artistes ornementaux. En effet, pour le dessin des arts appliqués et industriels, des fleurs naturelles étaient utilisées comme matériel pédagogique. Parmi les ressources de création dont disposaient les artifices du modernisme pour la configuration des programmes décoratifs, les méthodes d'application ornementale bénéficiaient d'une importance considérable puisqu'elles offraient un vaste répertoire d'illustrations de plantes et de fleurs.

Bien que la grande partie des édifices et des établissements modernistes dédiés à l'oisiveté ne soient pas conservés actuellement, nous avons pu nous documenter à partir de sources primaires (hémérothèque, guides de la ville et photographies) qui nous permettent de considérer quels étaient les espaces architectoniques destinés au temps libre à l'époque du modernisme et étaient aptes à analyser les programmes décoratifs. Ceux-ci répondaient à six typologies architectoniques, comme les établissements pour boire et manger (cafés-restaurants, brasseries, fermes, kiosques et bars), les pensions et les hôtels, les théâtres, les espaces de spectacle (salles de concerts, de cafés-concerts et salles de danse), les cinémas et les espaces sportifs (vélodromes, frontons et places de taureaux).

On a configuré une carte de loisir de Barcelone en 1900 dans laquelle s'établissent trois noyaux: Ciutat Vella (la zone antique), Eixample (la nouvelle zone) qui sont principalement destinées à la bourgeoisie et le Paral·lel, la zone la plus populaire. Chacun de ces noyaux dispose d'axes urbains centraux, comme les Rambles à Ciutat Vella, le Passeig de Gràcia et la Rambla de Catalunya à l'Eixample, la Plaça Catalunya comme lien entre l'antique zone de la ville et la nouvelle et l'Avenue du Marqués del Duero dans le Paral·lel. Ces architectures contribuèrent activement à transformer la ville devant la nécessité de disposer de quelques espaces pour le développement de l'oisiveté, combinant typologies traditionnelles, comme les théâtres, aux nouvelles typologies comme les frontons et les cinémas.

Deux événements de l'architecture du loisir qui sont fréquents tout au long du modernisme: les nouvelles constructions et, parallèlement, les réformes des espaces prédécesseurs. Les réformes, qui à diverses occasions correspondaient aux agrandissements, permettaient d'actualiser les décorations des dépendances et offrir ainsi un meilleur service. Ces transformations continues de l'ornementation étaient dues aux modes décoratives, ce qui provoquait une concurrence directe entre les établissements. L'ornementation des architectures était un signe de distinction et une preuve de bon goût pour capter la clientèle. Ainsi, les propriétaires concouraient pour obtenir les meilleurs ensembles artistiques du moment, embauchant les architectes-décorateurs, les projeteurs et les artisans collaborateurs les plus remarquables de la fin-de-siècle.

À l'époque la tentative de ressemblance avec les meilleures architectures européennes était constante. Cependant, la majorité des modèles provenait de Paris.

Les programmes décoratifs à ornementation végétale des architectures de loisir répondent à deux tendances : d'un côté à l'historicisme et l'éclectisme et de l'autre, au naturalisme-symbolisme versus l'Art nouveau. Celle-ci est la plus importante. Les programmes décoratifs sont confectionnés en fonction de la confluence des motifs végétaux. Ceux-ci peuvent être plus étendus lorsque la flore se transforme en axe principal ou concentrés autour de la distribution unitaire et du détaillisme.

Nous avons également constaté comment la représentation de femmes enveloppées de fleurs répondent aux connotations symboliques liées encore à certaines conceptions de la période romantique qui se prolongent jusqu'à l'époque du modernisme.

Quand la flore est l'ornement central, elle peut atteindre toute sa splendeur : elle adopte la forme structurelle avec la symbiose organiciste à partir de simulations d'arbres ou de métamorphoses de plumes de paon en des racines de feuilles et de fleurs. C'est à ce moment que l'ornementation veut se convertir en nature au sens organique, architectonique et sculptural et que se produit une unité comme résultat de la synthèse qui fournissait le signifié symbolique. De même, nous avons identifié l'ensemble des plantes et des fleurs qui font partie du même phénomène, représentatif et symbolique.

Introduction et méthodologie de travail

La thèse doctorale *Ornementation végétale et architectures de loisir à Barcelone en 1900* naît de l'intérêt pour l'ornementation végétale à l'intérieur des programmes décoratifs du modernisme, la flore étant l'un des répertoires les plus largement utilisés.

Nous avons déjà commencé ce champ de recherche en 2004 pendant la Maîtrise d'Histoire de l'Art à l'*Universitat Autònoma de Barcelona*, avec un travail dédié à l'ornementation sculpturale végétale appliquée à l'architecture moderniste dans l'Exemple barcelonais, proposé et dirigé par la Dra. Teresa Camps.¹ Cette première approche fut fondamentale puisqu'elle qu'elle nous a permis de trouver une méthodologie d'identification de quelques plantes et de fleurs qui étaient représentées dans les arts décoratifs et appliqués. Dès lors, nous avons eu la volonté de continuer avec cette étude. Ainsi, donc, dans le cadre des études de Doctorat en Histoire de l'Art à l'*Universitat de Barcelona*² et à la suite de la complexité du sujet, nous avons décidé de l'axer sur l'ornementation végétale des pharmacies modernistes de Barcelone pour l'obtention du DEA (Diplôme d'Études Avancées), avec le travail de recherche *L'ornementation végétale des pharmacies de Barcelone (1889-1914)*, dirigé par la Dra. Teresa-M. Sala et présenté en 2008.³

1 Nous faisons référence au travail de la matière des *Sources pour l'Histoire de l'Art Moderne et Contemporain*, cours de 2003-2004 de la Maîtrise d'Histoire de l'Art. Fàtima, *L'ornamentació escultòrica aplicada a l'arquitectura modernista* dirigé par la Dra. Teresa Camps. *Departament d'Art, Universitat Autònoma de Barcelona*, 2004 (inédit).

2 De façon manière préliminaire on réalisa un travail pour la matière *Art et industrie: architecture et ornement dans l'art catalan*, cours de 2006-2007 du *Doctorat Histoire, Théorie et Critique des Arts: Art Catalan et connexions internationales*: LÓPEZ, Fàtima, *L'ornamentació de les farmàcies modernistes de Barcelona (1879-1917): visió crítica de l'estat de la qüestió i primera aproximació al seu estudi* dirigé par la Dra. Mireia Freixa. *Departament d'Història de l'Art, Universitat de Barcelona*, 2007 (inédit).

3 Dans cette recherche on a repris 25 ans de décoration des pharmacies ouvertes et réformées durant cette période à Barcelone, en nous concentrant sur l'ornementation végétale des pharmacies conservées. Il s'agit d'un sujet interdisciplinaire où trois disciplines sont mises en relation: l'histoire de l'art, l'histoire de la pharmacie et la botanique.

Les résultats obtenus ont généré quelques articles spécialisés en la matière. Les résultats les plus remarquables se sont présentés sous forme d'un exposé invité dans le Laboratoire Historique 1 du projet *Art Nouveau & Ecology* del Réseau Art Nouveau Network, voir:

En ce qui concerne la thèse doctorale, nous avons continué dans la même ligne de recherche mais nous l'avons orientée vers l'analyse ornementale des architectures de loisir à Barcelone en 1900, recherche qui a fait partie du projet de recherche *Les espaces de loisir à Barcelone en 1900. Un projet d'e-research sur les origines de l'industrie culturelle*, financé par le *Ministerio de Educación y Ciencia. Secretaría de Universidades e Investigación* (2008-2011).⁴ Pour sa réalisation, nous avons disposé du soutien économique de la bourse predoctoral *FI Generalitat de Catalunya* pour la formation et l'engagement de personnel investigateur débutant (2009-2012).⁵

Chronologiquement, la période d'étude correspond à l'époque du modernisme qui se situe entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe et que nous avons rassemblé sous le terme générique de 1900. Nous nous sommes concentrés sur la ville de Barcelone pour diverses raisons. Premièrement, l'espace géographique est notre laboratoire d'expériences. Il coïncide dans notre cas avec le projet de recherche financé. De plus, les

LÓPEZ, 2010 (en línia). D'autres participations contiguës dans journées et congrès ont été : LÓPEZ, Fàtima, "Les plantes medicinals en l'ornamentació de les farmàcies modernistes de Barcelona". A: *IX Jornades d'Història de la Farmàcia de la Societat Catalana d'Història de la Farmàcia*. Col·legi de Farmacèutics de Girona, 6-8 de novembre de 2009 (publication en cours); LÓPEZ, Fàtima, "Las farmacias modernistas en el paisaje urbano de Barcelona: cambios desde la inauguración de su ornamentación hasta la actualidad". A: *XVIII CEHA Congreso Nacional de Historia del Arte. Mirando a Clio. El Arte español espejo de su historia*. Sección VII. La memoria de la ciudad. *Facultad de Geografía e Historia de la Universidad de Santiago de Compostela*, 20-24 de setembre de 2010 (publication en cours).

En ce qui concerne les articles, nous remarquons : LÓPEZ, Fàtima, "La farmàcia Bolós de Barcelona", *Coup de fouet*, núm. 18, 2011, pp. 46-51; LÓPEZ, Fàtima, "Els símbols de l'ornamentació vegetal i els emblemes farmacèutics en la decoració de la farmàcia modernista Novellas/Bolós de Barcelona", *EMBLECAT. Revista de l'Associació Catalana d'Estudis d'Emblemàtica. Art i Societat*, núm. 1, 2012, pp. 63-68; LÓPEZ, Fàtima; OJUEL, Maria, "Les farmàcies de Barcelona premiades (1902-1930)", *L'Avenç*, núm. 347, 06-2009, pp. 50-55.

- 4 Projet dirigé par la Dra. Teresa-M. Sala comme investigatrice principale dans du GRACMON (Groupe de recherche en Histoire de l'Art et du Dessin Contemporains). Groupe de recherche consolidé par la Generalitat de Catalunya de la *Universitat de Barcelona*. *VI Plan Nacional de Investigación Científica, Desarrollo e Innovación Tecnológica 2008-2011(I+D+I 2008-2011)* HAR2008-04327/ARTE.

Un des résultats du projet en relation à l'historiographie des espaces de loisir a été la communication présentée avec la Dra. Teresa-M. Sala dans le congrès *XII Congrés d'Història de Barcelona. Historiografia Barcelonina. Del mite a la comprensió* del 2011, voir: SALA, LÓPEZ, 2011 (en línia).

- 5 AGAUR (*Agència de Gestió d'Ajuts Universitaris i de Recerca*) Convocatòria 2008 - FI 2009.

architectures de l'oisiveté représentaient à l'époque un résumé représentatif à l'intérieur de la scène urbaine, qui se répandait au même rythme que grandissait la ville. Elles étaient donc liées au développement de la Barcelone moderniste. Enfin, la proximité avec l'objet d'étude nous a donné un accès direct aux ressources documentaires, en même temps qu'elle a facilité le travail de champ des architectures de loisir qui sont encore conservées.

En premier lieu il fut nécessaire, comme cadre général, de définir le rôle que les plantes et les fleurs jouaient par rapport aux activités de temps libre, afin d'offrir le panorama qui se présentait dans la ville durant la période d'étude. C'est pour cette raison que nous lui avons dédié la première partie de la thèse.

Il fut tout aussi nécessaire d'étudier la formation des artistes, des sources et des méthodes de l'ornementation végétale. Ainsi, évaluer la présence du végétal dans l'ornementation et constater son traitement dans les méthodes d'application étaient les prémisses initiales. La chronologie a dû être nécessairement élargie à l'étude des répertoires ornementaux qui commencèrent à proliférer du milieu du XIXe siècle jusqu'aux premières décennies du XXe.

Dans un premier temps, nous nous sommes rendu compte de la grande affluence des méthodes d'application ornementale provenant de Paris et qui parvinrent à être les sources graphiques de référence pour les artistes de Barcelone. Comme nous le savons déjà, Paris, en tant que capitale artistique européenne du XIXe siècle, était une référence pour Barcelone, qui adopta la capitale française comme modèle. C'est pour cette raison qu'il nous a semblé intéressant d'établir une comparaison entre les deux villes, ce qui enrichit la recherche et offre une vision de contexte plus complète. Dans ce but, nous avons réalisé en 2011 un séjour dans le Centre de recherche André Chastel. Université de Paris - Sorbonne (Paris IV)⁶ afin de consulter les centres documentaires les plus remarquables (que nous rapporterons plus tard d'une forme détaillée). En ce sens, nous avons non seulement traité la relation comparative avec les méthodes d'application ornementale mais nous avons aussi élargi les références parisiennes à d'autres aspects, comme la relation entre les décorations des architectures modernistes de loisir avec l'Art Nouveau qui triomphe à Paris en 1900.

6 Le séjour à l'étranger compta sur le soutien économique d'une bourse de voyage pour des séjours de recherche pour la thèse doctorale. *Facultat de Geografia i Història, Universitat de Barcelona (UB)*. 2011.

Depuis un domaine spécifique, il fut nécessaire de définir quelles étaient les architectures de l'oisiveté qui devaient être appropriées au travail de l'ornementation. L'objectif était de délimiter quels étaient ces espaces architectoniques singuliers et significatifs à analyser, afin de pouvoir établir quelques typologies qui nous ont permis d'organiser les ensembles. Le critère de sélection fut la consultation des sources de l'époque, principalement des guides de la ville de Barcelone, qui nous offrent une vision contemporaine de ces espaces dédiés au temps libre et à la distraction. La comparaison des sources primaires a déterminé l'ensemble des typologies architectoniques dignes d'étude. Parmi celles-ci, les plus intéressantes du point de vue de la décoration ont été sélectionnées.

Le phénomène de la prolifération des architectures destinées à l'oisiveté va de pair avec la création de nouvelles typologies dans le contexte historique et social de Barcelone de la fin-du-siècle. En termes générales, nous indiquons que les espaces répondent à la demande de la part de la bourgeoisie, la nouvelle classe sociale enrichie par le développement industriel, de disposer de quelques édifices et établissements nécessaires pour les activités de temps libre.⁷ Cette circonstance favorise une profusion de nouvelles architectures qui étaient continuellement soumises à des réformes décoratives, leur apparence répondant au changement des modes esthétiques. Il s'agit d'édifices richement décorés en accord avec le statut social de la clientèle. Cependant, il ne nous a pas semblé adéquat de délimiter seulement la recherche aux architectures de loisir que nous pourrions dire, destinées à un public de niveau acquisitif élevé, mais on a aussi inclus, chaque fois qu'on l'a pu, celles de l'oisiveté populaire.

Le point de départ de l'étude architectonique est l'Exposition Universelle à Barcelone de 1888 avec deux constructions emblématiques: le *Café-Restaurant* et l'*Hôtel International*. Ces édifices réalisés par Lluís Domènech i Montaner sont deux typologies représentatives, construites intentionnellement pour le concours, bien que nous ayons essayé de les mettre en contexte au côté d'autres édifices et établissements du panorama initial de l'oisiveté dans la ville. 1912 est la date qui clôt l'analyse de l'objet d'étude, avec l'*American Bar* qui est le dernier établissement où la présence de l'ornementation

7 Une première approche au complexe de l'oisiveté aux XIXe siècles et XXe est la recherche réalisée à propos de l'exposition *El descubrimiento del ocio* al Museo Zumalakarregi (2008).

végétale moderniste se fait évidente en même temps que se renforcent les nouvelles influences américaines, en plus des françaises qui avaient caractérisé la période.

Nous sommes partis du principe de centralisation de la recherche à certains espaces publics pour leur caractère représentatif et à ceux qui nous permettaient un plus grand accès à l'information. En effet, certains d'entre eux avaient fait l'objet d'une plus grande publication.

D'autre part, il faut dire qu'une grande partie des architectures de loisir choisies ont disparu, ce qui a influé sur notre recherche : nous avons dû l'axer à des documents graphiques d'époque. Ceci explique pourquoi nous nous sommes limités aux descriptions écrites lorsque nous ne disposions d'aucune représentation photographique de l'espace. Dans d'autres cas, lorsque la qualité des images n'était pas suffisamment claire, nous ne sommes pas parvenus à identifier les motifs décoratifs.

* * *

De façon sommaire, les objectifs que nous nous sommes proposé d'obtenir dans la recherche sont les suivants :

- Déterminer la présence décorative du monde végétal dans l'oisiveté en établissant les activités qui auraient configuré le contexte de la fin-de-siècle et observer si celles-ci ont une intention artistique.
- Préciser, en relation avec l'ornementation végétale, quelle est la formation des artistes du modernisme à Barcelone et quelles sont les sources d'inspiration.
- Configurer une carte générale du loisir à Barcelone en 1900, en situant les noyaux et les axes de la ville avec ses particularités tout au long de la période traitée.
- Définir quelles sont les typologies architectoniques destinées au temps libre qui obtiennent une importance décorative significative. De même, préciser quels sont les édifices et les établissements publics qu'elles mettent en relief.
- Étudier le traitement de l'ornementation végétale au sein des programmes décoratifs des architectures de l'oisiveté et déterminer quel rôle occupe la représentation de plantes et de fleurs dans la totalité de l'espace.
- Obtenir un répertoire de motifs végétaux à partir de l'identification des plantes et des fleurs représentées.

- Analyser à un niveau iconographique et symbolique les motifs ornementaux végétaux afin de déterminer s'il existe une correspondance avec les sources graphiques et symboliques de l'époque.
- Étudier le type d'influence, en relation avec les phénomènes qui enveloppent l'ornementation végétale et les architectures du loisir en comparaison à Paris comme centre de référence de l'Art Nouveau.

* * *

Au niveau méthodologique, la confluence entre ornementation végétale et architectures de l'oisiveté a généré la première problématique à résoudre. Comme référant, nous avons tenu compte de l'étude qui s'adapte le mieux à la ligne de recherche entreprise, qui est la recherche pionnière réalisée à l'occasion de l'exposition *l'Herbari Modernista*⁸ du *Centre de Documentació i Museu Tèxtil de Terrassa* (2006). Dans ce cas, il se basait sur l'identification de végétaux sur les tissus.

La méthode de travail que nous avons suivie est principalement basée sur l'identification à partir de la comparaison entre le modèle naturel et l'application de l'ornement.⁹ Les artistes confectionnaient leurs créations à partir des méthodes ornementales et de l'étude directe de la nature. Pour cette raison, la recherche est déterminée par le caractère interdisciplinaire lorsque se produit la confluence entre les programmes décoratifs et l'application de la botanique dans les arts décoratifs.

Pour les architectures conservées à Barcelone, on a effectué un travail de champ qui nous a permis de constituer un large ensemble détaillé de photographies. Il nous a également permis de comprendre la conception spatiale de distribution de ces architectures. Les espaces analysés scrupuleusement ont été la *Taverne Almirall*, le *Café-Restaurant Vermut*

8 CENTRE DE DOCUMENTACIÓ I MUSEU TÈXTIL DE TERRASSA, INSTITUT DE CIÈNCIA I TECNOLOGIA AMBIENTALS DE LA UAB, 2006.

9 De fait, il s'agit d'une méthode que nous avons déjà commencée lors du travail de recherche *L'ornementation végétale des pharmacies de Barcelone (1889-1914)* du DEA. A occasion nous disposons pour l'identification des végétaux du support essentiel de spécialistes en la matière, comme la Dra. Anna M. Carmona, Professeur d'université du *Departament d'Història, Legislació i Gestió farmacèutiques de la Facultat de Farmàcia de la Universitat de Barcelona*, le Dr. Carles Benedí, professeur del *Departament de Productes Naturals, Biologia Vegetal i Edafologia de la Facultat de Farmàcia de la Universitat de Barcelona*, et le Dr. Josep Maria Montserrat, directeur de l'*Institut Botànic de Barcelona*.

Torino de la rue Escudillers, la *Fonda de España*, le *Palau de la Música Catalana* et le *London Bar*. Ce matériel graphique nous a permis de visualiser de façon détaillée les motifs ornementaux végétaux et de procéder à leur identification, en établissant un dialogue entre l'image représentée et l'identification naturelle.

La révision historiographique (voir l'Étude des sources documentaires) nécessaire pour n'importe quel état du sujet, nous a montré les carences existantes dans notre champ d'étude. La majorité des publications sur les architectures de loisir n'incluent que les édifices conservés et les plus emblématiques. Nous avons tenté d'élargir le volume des espaces architectoniques dignes d'étude dans le but de parfaire notre travail et d'offrir un panorama plus complet. Pour résoudre la problématique, nous avons considéré opportun réaliser un moulage extensif d'hémérothèque, principalement de publications périodiques. Parmi ces sources, celles qui nous offrent le plus d'information sur le sujet sont les journaux puisque que c'est là qu'apparaissent les nouvelles grâce auxquelles nous pouvons confirmer les dates d'inaugurations de nouvelles ouvertures et de réformes préexistantes. Ce sont principalement, *Diario de Barcelona*, *Noticiero Universal* et *La Vanguardia* qui ont été d'une grande utilité. D'autres publications nous ont permis d'obtenir des informations sur les architectures de l'oisiveté ayant disparues. Pour certaines d'entre elles, rien de relatif à leur existence ou à leur art n'avait été noté.

De certaines de ces architectures de loisir disparues, les revues illustrées, telles que *Album Salón*, *Hojas Selectas*, *La Ilustración Artística* et *La Ilustració Catalana*, nous apportent les matériels que dans quelques cas nous avons pu compléter avec d'autres images originaires d'archives photographiques. Malheureusement, il ne se conserve pas toujours des témoignages visuels de ces établissements.

La consultation documentaire nous a généré un ensemble de documents que nous avons organisé sous la forme d'un appendice documentaire. Ceux-ci ne se trouvaient pas au même niveau que les annexes que nous traiterons plus tard mais il était nécessaire de les inclure pour renforcer certains contenus exposés dans le texte. Ces documents sont d'un caractère hétérogène, mais ils enrichissent la recherche et apportent une véracité aux concepts travaillés à chaque étape de la thèse, tant parce que ce sont des données inédites que parce qu'ils nous permettent de faire des comparaisons.

Les principaux centres documentaires où nous avons effectué la recherche ont été l'Arxiu i Biblioteca du *Reial Acadèmia Catalana de Belles Arts de Sant Jordi* pour la formation

de l'École de Llotja et des matériels pour l'application décorative, en apportant des données qui n'avaient pas été d'intérêt jusqu'alors pour l'historiographie publiée en référence à ce centre d'enseignement. Le moulage d'hémérothèque s'est principalement réalisé dans l'*Arxiu Històric de la Ciutat de Barcelona* et la *Biblioteca de Catalunya*, à partir des hémérothèques digitaux. La Bibliothèque de l'*Ateneu Barcelonès* a été fondamentale pour les livres du langage de fleurs provenant de France conservés à Barcelone qui nous ont permis d'établir l'influence avec les sources symboliques en vigueur à l'époque du modernisme. Pour les sources graphiques, on a consulté l'*Arxiu Mas* de l'*Institut d'Art Hispànic* et l'*Arxiu Fotogràfic de la Ciutat de Barcelona*. De même, il est nécessaire de souligner l'importance de la Bibliothèque des *Museus d'Art* du *Museu Nacional d'Art de Catalunya*. En ce qui concerne la recherche réalisée à Paris, la Bibliothèque des Arts Décoratifs et la Bibliothèque nationale de France ont été essentielles. Nous avons recueilli dans une partie individuelle à la fin du travail de recherche.

* * *

La thèse a été structurée de la manière suivante: en tant que préambule nous avons situé les paramètres introductifs, qui incluent deux parties individualisées. D'un côté, l'étude des sources documentaires que nous avons divisée en ornementation végétale et architectures de loisir, les deux noyaux de la recherche. D'un autre côté, le cadre du contexte historique et social du temps libre à Barcelone en 1900, qui nous permet de situer quel est le panorama de la scène urbaine.

La partie essentielle de la thèse est structurée en trois parties différenciées: la première correspond au monde végétal dans le loisir, la deuxième, à la formation des artifices à Barcelone et à Paris et la troisième, aux architectures publiques de loisir à ornementation végétale.

Dans la première partie nous consacrons un chapitre aux questions relatives au goût pour l'horticulture et aux célébrations festives où les plantes et les fleurs furent les protagonistes de la ville. L'un des apports de la thèse, jusqu'à présent non traité, est la partie concernant les expositions et les concours de plantes et de fleurs organisés principalement par les sociétés horticoles. Sur ce point nous avons établi une comparaison entre Barcelone et Paris en référence à la *Societat Catalana d'Horticultura* de Barcelone et de son précédent français, le Société Nationale d'Horticulture de France à Paris. Dans la deuxième partie nous nous sommes concentrés sur la formation des

artistes à Barcelone et à Paris. De même, nous avons établi une comparaison entre les sources et les méthodes d'enseignement utilisées dans les deux cas, ainsi qu'entre les recours ou les outils de création dont disposaient les architectes, les décorateurs et les artisans du modernisme pour le travail ornemental.

Dans la troisième partie nous situons les architectures publiques de loisir, structurées en trois noyaux et axes qui configurent l'activité oisive à Barcelone entre la fin du XIXe siècle et début du XXe. Cette disposition géographique nous permet de situer les espaces architectoniques pour analyser les tendances urbaines relatives au temps libre.¹⁰ Tout de suite, nous avons différencié les typologies d'édifices que nous avons organisées en considérant les exemples les plus remarquables, avec un traitement individuel qui suit un critère chronologique. Dans une autre partie nous étudions et analysons les programmes décoratifs utilisés dans ces architectures où la présence du végétal se manifeste avec un plus grand degré d'importance. Ensuite, nous identifions des plantes et des fleurs représentées dans les architectures de l'oisiveté choisies pour procéder à l'analyse iconographique et symbolique des motifs ornementaux végétaux.

Arrivés à ce point, nous formulons l'hypothèse d'un répertoire commun entre celui des plantes et des fleurs et le répertoire de motifs végétaux utilisés. Du point de vue iconographique, nous observons une correspondance avec les méthodes d'application ornementale étudiées dans la deuxième partie. D'un autre côté, il semble évident que l'élection des végétaux répond aux connotations symboliques, les livres sur les langages des fleurs ayant obtenu une répercussion remarquable à partir du romantisme étant d'une grande utilité.

Finalement, dans la partie d'annexes, nous avons choisi de reprendre dans l'Annexe A, la collection d'albums Jules Maciet à thématique végétale conservée dans le Bibliothèque des Arts Décoratifs à Paris. Cette annexe est un résumé complet et exhaustif de toutes les plantes et les fleurs représentées graphiquement dans la collection Maciet. Nous avons jugé intéressant de les reprendre, malgré leur étendue, pour leur exceptionnalité au plan

10 Dans le projet de recherche *Les espaces de loisir à Barcelone en 1900. Un projet d'e-research sur les origines de l'industrie culturelle*, nous travaillons avec une carte conjointe d'activités de l'oisiveté. De façon beaucoup plus complexe avec différents niveaux qui regroupent les théâtres, les salles d'expositions, les études photographiques ou les ateliers d'artistes, entre autres. Le document virtuel *GracmonDocs Mapa cronològic dels espais de l'oci a la Barcelona de 1900* a la nouveauté, au plan national, d'incorporer l'e-research appliqué au domaine des humanités. La recherche se trouve dans une phase de réalisation, elle sera consultable dans <<http://www.ub.edu/gracmon/gracmondocs/>>.

mondial et parce qu'aucun registre documentaire à ce sujet ne s'est conservé. Notre prétention est de la faire connaître et de la mettre au service d'autres enquêteurs intéressés à la thématique présentée. En ce qui concerne l'Annexe B, nous incluons la séquence chronologique d'ouvertures, de réformes et de fermetures des architectures publiques de loisir (1888-1912) et en Annexe C, nous formulons le catalogue des exemples les plus représentatifs du point de vue de l'ornementation végétale.

Nous comprenons que l'objet d'étude ne se termine pas avec ce travail de thèse. Il existe encore beaucoup de lignes de recherche ouvertes. Malgré cela, l'un de nos objectifs principaux est d'apporter les nouveaux points de vue qui nous permettent d'analyser l'ornementation végétale appliquée à un type spécifique. Ce furent d'abord les pharmacies modernistes de Barcelone et dans ce cas ce furent des constructions barcelonaises que nous avons nommées "architectures de loisir".

Nous essayons aussi de contribuer au développement de bases méthodologiques pour l'étude de programmes décoratifs d'ornementation végétale, extrapolable à d'autres voies de recherche.

Conclusions

En guise de conclusions, nous exposons les résultats les plus notables de la thèse par rapport aux objectifs fixés initialement.

Nous avons pu constater le goût croissant pour l'horticulture à Barcelone en 1900, conformément à l'atmosphère qui générait le goût et la sensibilité vers la botanique. Par conséquent, une diversité de spécialistes horticulteurs apparaît en même temps que commencent à proliférer des expositions et des concours de plantes et de fleurs dans la ville. Le rôle de la *Societat Catalana d'Horticultura* suit les approches de la Société Nationale D'Horticulture de France de Paris. Nous avons établi une comparaison entre les deux entités qui nous a permis de constater que les activités réalisées étaient fondamentales pour la diffusion de l'art floral, et c'est précisément depuis la variante artistique décorative que nous devons signaler son importance. Dans ce type d'expositions, le rôle du végétal ne se limite pas à l'observation descriptive de l'étude botanique mais il interprète et projette une application artistique, et c'est en sens qu'il s'agit d'une innovation. Les salles d'expositions se convertirent en authentiques jardins ornementaux, où les végétaux naturels furent des matériaux fructifères qui permirent la création de l'artiste et qui furent des sources d'inspiration à partir de l'étude directe d'une nature sélective et montrée. Cependant, il est nécessaire de souligner que c'est depuis ces sociétés fondées sur des principes botaniques que se manifestent la fascination pour la création et la diffusion d'œuvres d'art à motifs végétaux. En ce sens, le concours d'œuvres d'art de l'*Exposition de plantes et de fleurs* de 1895 est important. Il est parvenu à être une véritable nouveauté. L'exposition se composait d'artistes très importants qui faisaient partie du jury et de la création des œuvres exposées, comme Ramon Casas, Alexandre de Riquer ou Josep Pascó. De plus, la Société Catalane d'Horticulture participera aux expositions des Beaux Arts organisées par le *Ajuntament de Barcelona*, ce qui montre un intérêt de caractère artistique pour les plantes et les fleurs.

Les sociétés horticoles sont pionnières dans les expositions de plantes naturelles que nous trouvons aussi dans des espaces d'expositions, comme la *Sala Parés*, le *Fayans Català* et le *Cercle Artístic*. Dans certains cas, comme ce le fut lors de l'exposition d'Alexandre de Riquer célébrée en 1909 dans le *Fayans Català*, des plantes naturelles étaient exposées conjointement à ses œuvres.

Il est tout à fait significatif que dans ces espaces destinés à l'art, l'artiste substitue l'horticulteur et les œuvres d'art les fleurs. Ceci nous démontre la considération pour l'art floral. L'inclusion de plantes et de fleurs dans des espaces dédiés aux manifestations artistiques nous prouve l'importance qu'acquiert la flore à la fin du XIXe siècle, puisqu'elle était exposée aux côtés d'œuvres d'art.

Les mêmes événements se produisent à Paris. La Société Nationale d'Horticulture de France créa une section spécifique de Beaux-arts au sein de la propre institution. En ce qui concerne la création artistique, l'Union Centrale des Arts Décoratifs prétendait accueillir un ambitieux projet artistique, de grande envergure, sur le végétal. Celui-ci ne put se réaliser à cause de divers problèmes mais son importance réside dans le fait qu'il reposait sur une confluence entre les plantes naturelles et la création artistique, avec une projection pédagogique de l'application dans les arts décoratifs.

Nous voulions connaître, en ce qui concerne l'ornementation végétale, quelle était la formation des artistes du modernisme à Barcelone et quelles étaient leurs sources d'inspiration. Nous pouvons constater que les classes à thématique florale furent d'un intérêt formatif depuis le début de l'École de Llotja. Concrètement, la matière *Fleurs et Ornaments* commença à être enseignée dès le premier jour qu'a ouvert le centre au XVIIIe siècle. Le cours répondait aux nécessités d'améliorer la qualité artistique des motifs ornementaux pour la fabrication d'indiennes dans lesquelles prédominaient les motifs floraux. D'autres matières contiguës furent le *Dessin et peinture de fleurs au naturel* et *Fleurs d'invention*. C'est en 1834 que commença à l'École de Llotja une nouvelle étape de renouvellement de l'enseignement de l'ornementation. Sur le plan de l'enseignement apparut le cours de *Fleurs et Machines* qui se convertit en cours fondamental pour la formation des ornementistes. Par conséquent, nous pouvons affirmer, que du XVIIIe au XXe siècle la formation artistique en matière des fleurs évolua des matières spécifiques de compositions d'indiennes vers la formation d'artistes ornementaux pour le dessin des arts appliqués et industriels.

Les résultats concernant les matériels d'enseignement des cours dans lesquels on utilisait les fleurs sont très intéressantes. Si au commencement la méthode d'enseignement se limitait à la copie d'images florales, on inclut par la suite des modèles en plâtre provenant de moulages de feuilles naturelles, pour visiter ensuite les jardins de la ville jusqu'à disposer de plantes et de fleurs naturelles dans la salle.

Les méthodes d'application pour l'ornementation végétale qui exposaient les contenus théoriques et qui en même temps conformaient un répertoire d'images étaient un autre

type de matériel pédagogique. Dans la compilation effectuée, nous pouvons noter qu'ils se situent chronologiquement dans la deuxième moitié du XIXe siècle et qu'ils permettent deux traitements différents. D'un côté, apparaissent des méthodes spécifiques et de l'autre, des traités ornementaux de caractère plus général qui incluent des lames se référant à la thématique végétale. On observe deux tendances des modèles végétaux, l'historicisme et l'étude directe de la nature.

Pour les méthodes d'application ornementale végétale, nous avons cherché scrupuleusement dans les archives et les bibliothèques de Barcelone et nous constatons qu'il se produit le même phénomène, le traitement indirect avec des manuels d'arts décoratifs qui offrent une vision plus généralisatrice, et le direct à partir de traités et de répertoires spécialisés sur la flore.

Ces méthodes d'application ornementale se convertissent en outils de travail indispensables destinés aux artistes décorateurs, aux ornementistes ou aux dessinateurs, aux sculpteurs et aux architectes. Depuis la moitié du XIXe siècle jusqu'à la deuxième décennie du XXe siècle, nous pouvons affirmer que l'étude de la plante acquiert un rôle chaque fois plus important. On considère que la flore est la base de l'ornement et de toute composition artistique et que les fleurs et les plantes se convertissent en source d'inspiration inépuisable. Cette conception doit se comprendre dans un contexte où le végétal est enraciné à l'importance qu'acquiert la nature dans l'ornement de l'époque.

De même, les tendances des modèles végétaux se différencient en historicisme et en étude directe de la nature. En ce qui concerne l'historicisme, on a octroyé un degré d'importance aux périodes artistiques antérieures de différentes civilisations. Le matériel qui configurait un échantillonnage de sources historiques référentielles pour le décorateur, dérivera finalement vers l'éclectisme. En ce qui se réfère à l'étude directe de la nature, l'objectif primordial était de présenter quelques nouvelles idées de décoration qui finirent par conditionner le renouvellement ornemental floral: renforcer une nouvelle ligne basée sur la recherche d'un nouvel art extrait de la nature elle-même. L'intention de ces manuels ornementaux d'étude directe de la nature n'est pas seulement de réussir à être un répertoire pratique pour les artistes et les industriels avec des dessins qu'ils peuvent imiter, mais de donner les règles des modèles de dessin aux jeunes artistes en formation. Ils pourront ainsi former leur goût à partir d'une observation directe de la nature et présenter leur étude dans un langage personnel. Par conséquent, devant la nécessité de connaître les différentes parties du végétal et de ses processus vitaux, il se produit un grand intérêt pour la science botanique, mais celle-ci s'adapte à la perspective de la création artistique. D'un côté se produisait l'analyse scientifique d'intérêt

botanique et de l'autre, la recherche de sensibilité esthétique d'un artiste qui laisse son propre caractère palpable dans la composition ornementale. L'artiste interprète la botanique en observant la nature, mais l'élément botanique ne peut pas être une copie exacte, il s'agit nécessairement d'une interprétation personnelle où il sélectionne la partie qu'il désire représenter.

L'image graphique comme point de départ de nouveaux modèles est essentielle. C'est avec cette prémisse que se configure la collection d'albums de Jules Maciet qui fait partie de la Bibliothèque de l'Union Centrale des Arts Décoratifs. On constate l'intérêt pour le monde végétal de façon quantitative avec un total de 116 albums destinés à cette thématique. Nous avons systématisé ce que nous avons défini comme le deuxième groupe et que nous avons appelé herbier iconographique, c'est-à-dire un large ensemble de plantes et de fleurs avec leurs diverses espèces, qui jusqu'à maintenant n'apparaissait pas indexé. Il nous semble être un apport utile qui peut parvenir à être un instrument de travail pour de futures recherches. Une diversité de sources apparaît, comme des dessins botaniques qui semblent provenir de traités scientifiques, des photographies de plantes et de fleurs dans leur milieu naturel, des feuilles disséquées et des illustrations de catalogues horticoles et de jardinage. L'ensemble des albums est ordonné selon les deux tendances de méthodes d'application ornementale dont nous avons eu besoin, l'historiciste et l'étude directe de la nature. On constate que la deuxième tendance acquiert une plus grande importance, comme le confirme d'autres documents conservés tels que les méthodes d'application ornementale.

Un autre des objectifs était de configurer une carte générale de l'oisiveté à Barcelone en 1900, en situant les noyaux et les axes de la ville avec ses particularités tout au long de la période étudiée. Nous considérons que trois noyaux essentiels marquent l'activité oisive de la cité: Ciutat Vella, Eixample et Paral·lel. Dans ce cas, nous devons différencier les classes sociales, la bourgeoisie concentrée sur les axes de Rambles, Plaça Catalunya et progressivement vers l'Eixample et l'oisiveté la plus populaire du Paral·lel.

Chronologiquement, le premier noyau qui obtint la plus grande densité d'édifices et d'établissements de loisir, fut Ciutat Vella. Les espaces se concentraient autour de la Rambla, comme axe principal de la zone antique de la ville qui se convertit en le lieu de plus grande concentration d'édifices et de locaux destinés à l'oisiveté à Barcelone. Comme tendance urbaine, les espaces de temps libre étaient positionnés dans des zones déterminées, en lien avec l'agrandissement de la ville, définissant de nouveaux foyers

urbains. Quelques espaces se situèrent autour de la Plaça Catalunya, lien entre la zone antique de la ville et la nouvelle. Leur importance ne réside pas dans leur numérosité, mais dans le fait que ces édifices et établissements de loisir ont potentiellement contribué à définir une nouvelle vision et des perspectives délimitant un point central à Barcelone. Au XXe siècle, dans l'Eixample, la nouvelle zone de la ville, il y eut une plus grande profusion de nouvelles ouvertures et quelques réformes ponctuelles d'architectures préexistantes. Dans le Passeig de Gràcia proliférèrent des cafés-restaurants qui se convertirent, de même que les anciens théâtres, en espaces de loisir qui furent les plus notables sur l'axe principal de l'Eixample. Ces édifices et ces établissements situés dans la nouvelle zone de la ville qui ne se trouvaient pas sur le point névralgique des Rambles, pouvaient bénéficier d'une compétence moins directe et d'une expansion de terrain constructible. Loin de la confluence oisive, s'établirent les espaces sportifs. Ainsi, la zone haute et la zone latérale de l'Eixample, se composaient de terrains non urbanisés. Ils se convertirent en des espaces idéaux pour ces typologies, comme les frontons et la place de taureaux, qui nécessitaient un grand terrain pour les activités qu'on y pratiquait.

Un troisième noyau est celui créé spécifiquement pour le développement du divertissement ouvrier, comme l'était le Paral·lel. Entre la fin du XIXe siècle et la première décennie du XXe siècle, cette zone s'est configurée comme le centre névralgique du spectacle moderne. Principalement, des théâtres, des cafés - concerts et des cinémas dirigés à un public populaire bien différent de celui de Ciutat Vella et de l'Eixample proliférèrent. On a remarqué une étroite relation avec le Montmartre parisien en ce qui concerne les cabarets qui se sont développés sur la Place Blanche. L'influence de la capitale française doit être nuancée par la différence d'années mais aussi par la conception dans l'ornementation. La diversité décorative que nous pourrions qualifier d'extravagante et qui existait dans quelques cabarets et théâtres de variétés de Montmartre, comme les araignées, les simulations de l'enfer ou l'éléphant dans le *Moulin Rouge*; ne s'est pas produit dans le Paral·lel de Barcelone qui opta pour des décorations de lignes simples avec une tendance plus classique.

Il était dans notre intérêt de définir quelles étaient les typologies architectoniques destinées au temps libre qui obtiennent une importance décorative significative. De même, il nous fallait préciser quels sont les édifices et les établissements de caractère public les plus notables. Les espaces architectoniques que nous avons sélectionnés correspondent à six typologies architectoniques de loisir. Nous pouvons différencier

trois domaines distincts en relation à ses usages. Le premier correspondrait aux établissements pour boire et manger. Etant donné qu'il se produit une grande prolifération de ces espaces à la fin-du-siècle, il existe des sous-catégories dépendant des produits ou des conceptions des établissements. Le deuxième sont les pensions et les hôtels qui, de même que la typologie antérieure, sont de premières nécessités pour les visiteurs étrangers. Quelques complexes hôteliers destinés au tourisme se développèrent. Et le troisième domaine regrouperait les architectures où se produisent des représentations ou des exhibitions, comme le sont les théâtres, les espaces de spectacle, les cinémas et les espaces sportifs.

Il faut préciser qu'à l'intérieur des groupes typologiques il existe une série de cas qui ont prédominé. Dans certains cas, on a prêté une attention qui n'avait pas été prêtée jusqu'alors, comme pour les frontons *Barcelonés*, *Beti-Jai* et *Condal* ou *l'American Bar*. De même, nous avons contribué avec de nouveaux apports, comme celui des artisans collaborateurs du *Café-Restaurant du Vermouth Torino* d'Escudillers.

Il faut aussi souligner que toutes les typologies architectoniques ne se situent pas dans la même correspondance chronologique. On constate surtout cet aspect dans le dernier groupe qui rassemble des édifices traditionnels, comme les théâtres, avec de nouvelles typologies requises pour la nécessité d'activités de temps libre innovatrices, comme les frontons ou les cinémas qui répondent aux progressions technologiques. Ce phénomène marque un moment de développement en relation avec l'industrie de l'oisiveté.

Comme nous l'avons déjà affirmé le long de la recherche, les deux facteurs essentiels qui marquent la décoration des architectures de loisir à Barcelone en 1900 sont les ouvertures constantes et les réformes conséquentes qui seront réalisées, comportant un rythme constant de nouvelles décorations en lien avec le changement de modes esthétiques.

Une partie considérable de ces architectures de loisir sont réalisées par des architectes-décorateurs, des projeteurs et des artisans collaborateurs importants, fait qui conditionne la construction d'œuvres singulières de premier niveau. Nous trouvons des figures essentielles de la période moderniste, comme les architectes Lluís Domènech i Montaner, Josep Puig i Cadafalch, Antoni Gaudí, Enric Sagnier i Villavecchia, August Font ou Pere Falqués. De même, les metteurs en scène Francesc Soler i Rovirosa, Salvador Alarma i Tastàs ou Miquel Moragas i Ricart sont des figures essentielles, ainsi que des artistes, comme Alexandre de Riquer, Miquel Utrillo, Eusebi Arnau ou Lambert

Escaler. Entre les artisans, nous détachons la présence de Ballarín, d'Antoni Rigalt et de Joan Espinagosa.

Nous pouvons affirmer que les édifices et les établissements destinés à l'oisiveté construits à la fin du XIXe siècle et le début du XXe, comportèrent un événement architectural et social sans précédents à Barcelone puisqu'ils équipèrent la ville d'espaces auparavant inexistantes. Ce type d'édifices et d'établissements aidèrent à configurer l'image moderne et distinguée que Barcelone prétendaient projeter à l'Europe.

Un autre des objectifs était d'étudier le traitement de l'ornementation végétale dans les programmes décoratifs des architectures de loisir et de déterminer que rôle occupe la représentation de plantes et de fleurs dans la totalité de l'espace. Nous pouvons affirmer que nous ne trouvons pas dans toutes les architectures de loisir un traitement remarquable et spécifique de l'ornementation végétale. Il prédomine une plus grande attention pour les établissements pour boire et manger, spécialement pour les cafés-restaurants. Une autre typologie notable par son ornementation est celle des cinémas, suivie de celle des hôtels et des frontons.

Nous avons constaté deux tendances stylistiques dans les architectures de loisir, d'un côté l'historicisme-éclectisme et de l'autre le naturalisme-symbolisme versus l'Art Nouveau. Cette différenciation démontre une claire correspondance avec les méthodes d'application ornementale, tel que nous l'avons exposé antérieurement : celles qui récupéraient les répertoires du passé et celles qui promouvaient l'étude directe de la nature.

De l'étude des espaces de loisir, nous pouvons conclure que les décorations végétales qui suivent l'historicisme et l'éclectisme s'intègrent comme composant naturaliste en confluence avec l'exaltation de la nature. Ce sont dans ces motifs que nous pouvons être témoin de la recherche de la modernité au sein du traitement de la forme qui s'adapte au naturalisme représentatif. D'un autre côté, le naturalisme obtient une plus grande importance. On part d'un critère d'analyse qui va depuis la vision la plus extensive jusqu'à la particulière. Les programmes décoratifs allaient de la représentation de la flore, comme axe principal de l'ornementation et dans cet aspect on observe une relation potentielle avec les architectures de loisir de l'Art Nouveau à Paris, jusqu'à arriver à la distribution unitaire des motifs végétaux.

L'ornement végétal arrive à sa conception de maxime splendeur quand il se convertit en structure. Parfois c'est un arbre qui est la structure ou parfois c'est une espèce de métamorphose des plumes de paon en tiges de feuilles et de fleurs. Dans ce cas les formes dépassent le règne animal pour aller au végétal. Dans ce cas aussi on trouverait des référents architectoniques de loisir de l'Art Nouveau de Paris.

Une autre des figures iconographiques qui apparaît souvent dans les programmes décoratifs appliqués à l'architecture est la présence de fleurs accompagnant des femmes. Leur représentation enveloppées de fleurs renforce une relation symbolique qui est enracinée à la pensée du XVIII^e siècle du langage des fleurs, encore en vogue pendant le modernisme, d'associer les femmes aux fleurs. C'est une conception éloignée de la pensée idéologique de la femme moderne, qui apparaît aussi quelques fois représentée. Dans les arts décoratifs du modernisme la *femme-fleur* s'assimile à une poétique du mouvement symboliste où la femme est le protagoniste, étant un réceptacle de mystères et objet de désir. Nous trouvons aussi dans les architectures de loisir de l'Art Nouveau parisien les ensembles artistiques d'une excellence compositrice avec ce motif de femmes enveloppées par des fleurs. L'image qui se projette des femmes aux fleurs à la fin-du-siècle était aussi d'une certaine manière liée à ces objets d'usage quotidien féminin, comme les jouets de l'enfance jusqu'aux accessoires de mode en forme de fleurs. Nous pouvons faire remarquer les fleurs naturelles et artificielles sur la tête, les capelines et les éventails en grande partie implantés par la mode parisienne qui marquait les tendances, reflet du bon goût et symbole de la modernité.

Comme nous le soupçonnions dans la formulation de l'hypothèse initiale, nous pouvons désormais constater que dans les répertoires de motifs végétaux identifiés dans les architectures de loisir sélectionnées, se produit une répétition constante de plantes et de fleurs qui sont communes: l'acanthé, le marronnier d'Inde, le tournesol, le laurier, le trèfle, la vigne, l'iris bleu, l'hortensia, la marguerite et l'oranger. Parmi celles-ci, le marronnier d'Inde et le tournesol furent les plus représentés dans les architectures de loisir de Paris. L'ensemble total des végétaux identifiés, à l'exception de la marguerite, apparaît souvent référencié dans certaines des méthodes d'application Ornementale étudiées, fait qui confirme la correspondance entre les modèles d'inspiration et l'œuvre exécutée.

A un autre niveau de la comparaison des plantes et des fleurs identifiées en référence aux végétaux les plus représentés dans les méthodes d'application de l'ornementation

végétale conservées à Barcelone, nous constatons que quelques coïncidences se produisent, mais celles-ci varient selon l'ordre de fréquence.

La relation entre les tendances historicistes et l'étude directe de la nature dans les méthodes d'application ornementale végétale et dans les programmes décoratifs transcende aussi la flore représentée, en créant un lien entre le matériel ou la source d'inspiration et le résultat final. On constate les traditions d'ornementation du végétal au long de l'histoire en ce qui concerne l'acanthé, le laurier et la vigne. Les plantes et les fleurs représentées correspondent dans leur totalité à des espèces qui sont naturelles ou cultivées dans la Méditerranée. Ce phénomène nous montre que nous serions devant une adéquation de la flore autochtone, relative à la nature du territoire.

Pour mettre en contexte le signifié symbolique octroyé aux plantes et aux fleurs à la fin-du-siècle, nous ne pouvons pas faire abstraction des langages des fleurs. Les dictionnaires symboliques avaient commencé à proliférer aux commencements du XIXe siècle, dans une vision du romantisme qui continue dans le modernisme. Nous constatons les influences françaises dans *El lenguaje de las flores y el de las frutas con algunos emblemas de las piedras y los colores* signé par le pseudonyme de Florencio Jazmín. Il s'agit de l'œuvre qui obtint le plus grand degré de répercussion à Barcelone entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe. L'ensemble des végétaux identifiés dans les architectures de loisir, à l'exception de l'iris d'eau et du peuplier, sont présents dans les dictionnaires du langage des fleurs conservés à Barcelone. Les connotations symboliques des végétaux furent d'une présence remarquable dans les sociétés horticoles à partir d'articles et de poésies symboliques publiés dans la *Revue Horticole* de la Société Catalane d'Horticulture ou dans l'œuvre complète *Les fleurs à travers les âges et à la fin du XIXe siècle* (1900) de Théodore Villard, promue par le Société Nationale d'Horticulture de France. Le fait que les méthodes ornementales incluaient des références au composant symbolique de la flore représentée est aussi tout à fait intéressant.

L'identification et l'analyse symbolique ont été les points les plus difficiles de la thèse doctorale, bien que ce soit là où nous avons obtenu les meilleurs résultats de l'analyse. De notre point de vue, nous avons réussi à identifier et à interpréter d'une forme concise deux des œuvres conservées les plus remarquables de Domènec i Montaner, la *Fonda de España* et le *Palau de la Música Catalana*.

Certains des programmes ornementaux des architectures de loisir ne peuvent pas être décrits uniquement du point de vue décoratif. Dans la représentation artistique du végétal on lui a associé des connotations symboliques. Dans certains cas, nous avons pu arriver à interpréter le symbolisme ornemental. Ainsi l'on constate la relation entre la vigne et la boisson elle-même du *Cafè-Restaurant Vermut Torino* del Passeig de Gràcia, se créant une relation entre la fonction et la décoration. De même, il se produit le même phénomène avec la grenade comme symbole héraldique de la *Fonda de España* ou la rose comme la reine des fleurs rattachée au printemps du jardin floral qui représente le *Palau de la Música Catalana*. Dans ces derniers cas nous avons pu constater une relation symbolique, mais l'association ne se présente pas toujours clairement. Bien que la flore représentée ait des connotations symboliques, on peut la représenter depuis le versant décoratif puisque la flore est l'un des répertoires les plus largement utilisés dans le modernisme.

Comme l'était notre propos au commencement de la thèse doctorale, l'un des principaux objectifs était d'apporter de nouveaux points de vue de recherche à l'ornementation végétale et aux architectures de loisir. La recherche effectuée ne cesse pas d'être une première approche au sein de l'ample et complexe ensemble de l'ornementation végétale du modernisme. Un autre des objectifs était de contribuer au développement des bases méthodologiques pour l'étude des programmes décoratifs d'ornementation végétale, qui peuvent générer de futures recherches sur des voies contiguës de recherche. Nous considérons qu'en ce sens, la troisième partie correspondant à la formation et aux méthodes d'application ornementale peut se comprendre comme une possible base commune de l'étude des arts appliqués et décoratifs.

En allant au-delà, l'un des plus grands objectifs serait de renforcer l'étude conjointe de l'ornementation végétale des manifestations artistiques du modernisme. En ce sens, les considérations évoquées dans l'exposé *L'Ornementation végétale des pharmacies modernistes de Barcelone* dans le premier laboratoire historique *The Art Nouveau Herbarium* du Réseau Art Nouveau Network de 2011, peuvent aussi s'appliquer aux architectures de loisir. Nous pouvons affirmer que les résultats de la présente recherche nous offrent une vision qui marque quelques points communs et quelques divergences par rapport aux recherches similaires, comme le sont l'*Herbari Modernista* du Museu Tèxtil de Terrassa et notre travail de recherche *L'ornementation végétale des pharmacies de*

Barcelone (1889-1914) du DEA. Nous n'avons pas la prétention d'établir des semblables comparaisons puisque l'objet d'étude part d'un point de vue et d'idées individualisés selon chaque recherche. Mais en termes générales, nous pouvons signaler que dans le listing de végétaux extraits des trois recherches, il y a une série de plantes et de fleurs communes mais celles-ci divergent selon leur fréquence ou leur représentativité.

La voie d'étude reste ouverte aux recherches futures. On peut l'amplifier à d'autres arts décoratifs et appliqués du modernisme, avec l'objectif d'établir un possible répertoire végétal commun.